

étaient causées par ces insectes ; mais on a constaté depuis que la présence des charançons sur ces arbres, étaient la conséquence du champignon, loin d'en être la cause.

Examinons maintenant le mode de reproduction de ce champignon, et quels remèdes on peut employer pour le combattre.

La figure 1 nous montre une branche de prunier affectée par le champignon, au printemps, lorsqu'il ne fait encore que révéler sa présence ; et la fig. 3 nous le montre à l'automne, lorsqu'il a à peu près pris son entier développement. Remarquons toutefois qu'il prend souvent un développement beaucoup plus considérable. Il n'est pas rare de trouver des nodules mesurant de 7 à 8 pouces de longueur sur un diamètre de 1 à 2 pouces et même davantage.

On sait que les champignons sont des végétaux qui n'ont ni racines, ni feuilles, ni fruits. Une substance spongieuse et filamenteuse, le mycélium, que les jardiniers appellent *blanc-de-champignon*, par ce qu'elle est d'ordinaire de couleur blanche, leur tient lieu de racines et sert souvent à les reproduire. Ce mode répond aux pousses ou rejetons qu'on voit surgir des racines des plantes phanérogames.

Mais les champignons ont aussi une semence propre pour se reproduire, d'après les lois ordinaires de la nature. Cette semence consiste en poussière extrêmement fine, dont les grains, qu'on appelle sporules, sont les véritables semences de la plante et sont susceptibles de donner naissance à autant d'individus, c'est-à-dire sont susceptibles de donner naissance au mycélium qui produira de nouvelles plantes.

Les sporules sont diversement situées sur la plante mère, suivant les genres et les espèces. Tantôt elles sont appliquées sur des lames, comme dans les chapiteaux des Agarics, tantôt renfermées dans des thèques (*asci*) que recouvrent les périthécies ou croutes extérieures du champignon, et tantôt portées sur des pédicelles plus ou moins longs, renfermés eux-mêmes dans des